



**LA FÉDÉRATION DES SOCIÉTÉS
OUVRIÈRES DE GYMNASTIQUE
ÉCOSLOVAQUES**

0586

DÉVELOPPEMENT ET SON IMPORTANCE

A80-10586



La Tchécoslovaquie se range parmi les pays où la culture physique s'est le plus répandue dans les masses. D'après les statistiques, un habitant de la République *sur huit* fait partie de quelque organisation de gymnastique, de sport, de scoutisme ou de tourisme. Ce qui nous intéresse ici principalement, c'est la façon dont les efforts tendant à la culture physique se manifestent parmi les ouvriers. L'intérêt sincère qu'y portent les classes ouvrières est prouvé par le fait que le mouvement gymnastique et sportif ouvrier constitue dans ce pays un puissant actif comprenant cinq fédérations de gymnastique et sportives, de nationalité tchèque, allemande et polonaise, qui groupent un total de près de 250.000 membres.

La plus forte numériquement de ces fédérations est la *Fédération des sociétés ouvrières de gymnastique tchécoslovaques* (Dělnické tělocvičné jednoty, ou en abrégé D. T. J.).

Le mouvement de ces sociétés (D. T. J.) remonte à 1897. Sa fondation se place à l'époque agitée où les ouvriers tchèques conscients, rassemblés sous le drapeau du socialisme et de la démocratie, firent, sous l'aspect d'une force importante, leur entrée dans la vie publique et purent livrer avec succès la première de leur grande bataille politique. On réussit alors, sous le régime autrichien, à obtenir de haute lutte une réforme électorale, qui, quoique bien éloignée d'établir le suffrage universel, permit cependant d'envoyer au parlement de Vienne les premiers représentants de la classe ouvrière. C'est au même moment qu'apparaissent l'Académie ouvrière (1896), centre de l'oeuvre culturelle



De l'athlétisme.

parmi les ouvriers et les associations professionnelles tchécoslovaques, en même temps que s'inaugure la publication du „Právo lidu“ (Le droit du peuple), journal de la social-démocratie.

La première société de gymnastique ouvrière fut fondée à Prague, puis d'autres unions se formèrent dans d'autres villes. Il est vrai que quelques sociétés isolées fonctionnaient déjà en Moravie depuis 1894, mais ce fut celle de Prague qui fixa le programme des organisations futures et qui jeta les bases d'où partit le mouvement des Sociétés de gymnastique ouvrières. Mais comme ce mouvement avait pour objet, outre l'éducation physique et sportive, la lutte contre l'asservissement et l'exploitation de l'ouvrier, la lutte en faveur de sa liberté culturelle, politique et économique, il s'exposait dès le début à la haine et aux persécutions de la part des classes dirigeantes. Mais cela ne fit que le consolider intérieurement et son essor ne pouvait plus être arrêté.

En 1903 eut lieu à Prague le premier congrès des D. T. J. où fut instituée la Fédération actuelle des sociétés de gymnastique ouvrières tchécoslovaques.

Exercice sur les barres.



Elle ne comptait alors que 30 sociétés et 2.000 adhérents, et ces chiffres étaient passés en 1913 respectivement à 540 et 30.000. C'était encore sous l'ancienne Autriche. Après la déclaration d'indépendance, en 1919, la Fédération des D. T. J. comprenait déjà 1.088 sociétés et 150.000 adhérents, pour atteindre en 1920 les chiffres respectifs de 1.560 et 220.000.

Mais en 1921, son développement fut gravement atteint par le bouleversement communiste, qui lui causa des dommages incalculables comme au mouvement ouvrier tout entier. La Fédération perdit plus de 50% de ses sociétés et plus de 60% de ses membres. Mais elle se releva promptement de ses pertes et pouvait, dès 1925, présenter un total de 1.001 sociétés avec 100.000 adhérents, à savoir: 51.000 adultes, 16.000 adolescents et 33.000 pupilles.

La Fédération des D. T. J. tchécoslovaques compte aujourd'hui 1.544 sociétés avec 152.000 adhérents, dont 48.000 hommes, 21.000 femmes, 12.000 adolescents, 12.000 adolescentes, 29.000 jeunes garçons et 30.000 jeunes filles; 64% de ses membres sont fournis par les ouvriers de l'industrie, 15% par les ouvriers agricoles, les autres sont des employés de commerce, des employés de l'Etat, des employés de bureau, des artisans, des instituteurs, des étudiants etc.

La Fédération des D. T. J. est divisée en 12 régions et 55 districts. Il existe, en outre, 11 sociétés en Autriche, une en France et 8 en Amérique, où elles forment avec le Sokol ouvrier américain une Fédération commune de gymnastique ouvrière, dont le siège est à New York.

La direction générale est confiée à un comité central de 30 membres. L'activité sportive et de gymnastique est dirigée par un Comité technique d'hommes et par un Comité technique de femmes, l'activité éducative par le Comité central d'éducation, le service d'hygiène et sanitaire par le Comité de Samaritains avec son conseil médical. Ces comités comprennent pour des questions spéciales diverses sections, au nombre de 50. Afin de pouvoir défendre les intérêts de la culture physique ouvrière dans les corps légiférants, la Fédération est représentée, depuis 1918, par l'intermédiaire du parti social-démocrate, à la chambre des députés et dans les conseils provinciaux. Elle a également ses représentants dans les bureaux compétents du Ministère de la Santé Publique et de la Culture Physique.

Les activités gymnastique et sportive se complètent l'une l'autre dans la Fédération. Tout exercice de gymnastique et toute espèce de sport y a pour base le système de Tyrš, qui tient compte de tous les aspects de la culture physique: tant de son but d'éducation hygiénique et eugénique, que des buts d'utilisation pratique et esthétique, de la formation du jugement aussi bien que des sentiments. Et comme ce système, sans méconnaître l'importance éducative de la concurrence, place

Camp des boys-scouts dans le Nord de la Bohême.



l'entraînement des masses au-dessus de l'entraînement de l'individu, la formation à tous les points de vue au-dessus de la formation de recordmen, il a fait excellemment ses preuves non seulement au point de vue de l'éducation physique générale, mais encore au point de vue socialiste en tant qu'éducation pratique pour arriver à un mode de penser, de sentir et d'agir collectivement.

Dans une heure d'exercice, une moyenne de 75.000 exécutants se livrent à diverses espèces d'exercices physiques. Le corps des moniteurs compte 6.500 hommes et 4.000 femmes.

Parmi les sports, les plus répandus sont l'athlétisme léger, le volley-ball et la hâzená; on cultive aussi la natation, le canotage, l'athlétisme lourd, le ping-pong et les sports d'hiver. La boxe et le foot-ball sont exclus. En 1935, ont eu lieu 8.290 concours et matches. Au total, on cultive dans les sociétés 1.338 branches de sport.

Remarquons en particulier que les femmes et les jeunes filles des D. T. J. s'exercent et font du sport sous la direction de monitrices spéciales. Les pupilles ont aussi leurs moniteurs et monitrices particuliers. Tant les hommes que les femmes ont leurs cadres pour diriger les exercices. Depuis sa fondation, la Fédération organise chaque année des dizaines de cours pour les moniteurs ainsi que pour les directeurs des sections de sport dans les divers districts et régions, tout en ayant ses écoles centrales à Prague, dont quelques-unes destinées à la formation des moniteurs pour les pupilles et les adolescents des deux sexes.

Le scoutisme veille dans la Fédération à la récréation et à l'éducation faite en se récréant dans la nature pour la jeunesse. Environ 200 sections de scoutisme organisent des camps pour les jeunes, des excursions, des voyages pendant les vacances et les congés etc. Ces sections arrangent annuellement en moyenne 2.313 entreprises de récréation et 723 d'éducation. Les scouts ont aussi leurs écoles spéciales, dont l'école centrale se tient chaque année sous forme d'école en plein air dans la forêt. Le tourisme est laissé aux soins d'une Fédération indépendante des touristes ouvriers et le cyclisme à la Fédération des cyclistes ouvriers.

A la gymnastique et au sport se joint une activité éducative interne, dont le scoutisme fait partie intégrante. On éveille dans les jeunes esprits des adolescents le sentiment et la conscience de classe, on fortifie en eux l'idée de démocratie

et de solidarité, que le gymnaste et l'homme de sport acquièrent déjà dans les heures d'exercice, et l'on forme dans le jeune homme la mentalité socialiste. La Fédération a été le premier mouvement de gymnastique ouvrier dans le monde entier à organiser, à côté de la gymnastique et du sport, un système spécial d'éducation, que mettent en pratique des éducateurs spécialement choisis à cet effet. En

1935, il a été organisé, d'après les statistiques de la Fédération, 27.185 réunions à ce destinées, c-à-d. conférences, discussions, représentations théâtrales, soirées à programme etc., ce qui signifie qu'on compte en moyenne plus de 21 entreprises de ce genre par société affiliée. Les bibliothèques de la Fédération comprennent plus de 103.000 livres de caractère technique, d'instruction générale ou de lecture amusante, qui sont beaucoup utilisés par les adhérents. De même que pour les moniteurs, les directeurs de sport et les scouts, on organise chaque année dans cette branche de nombreux cours spéciaux pour l'éducation, l'art de parler en public, le théâtre, pour les directeurs de théâtre de marionnettes etc. En outre, il y a des cours spéciaux pour former les



Exercice au reck.

membres employés dans l'administration.

Afin que les jeunes de 14 à 18 ans puissent apprendre à travailler pour le mouvement, on a institué pour eux une administration autonome dirigée par des fonctionnaires pris dans leurs rangs. Ce qui prouve l'intérêt qu'ils portent à ce travail, c'est que 245 garçons et jeunes filles ont assisté au dernier cours organisé par la Fédération pour les dirigeants des administrations autonomes de jeunes.

Une branche fort importante de l'activité de la Fédération, c'est le service d'hygiène et sanitaire confié aux comités dits de samaritains. Les infirmiers y collaborent avec les

médecins. On enregistre chaque année 14.000 cas où les premiers secours médicaux ont été fournis. On organise chaque année dans ce but des secours spéciaux, auxquels 1.176 personnes ont pris part en 1935.

Cette même année a été créée auprès de la Fédération une *commission sociale centrale*, dont le rôle est de pourvoir à la prévoyance sociale en faveur des adhérents des D. T. J.; il y est pourvu par des rapporteurs sociaux dans les divers districts, régions et sociétés.

La Fédération, dotée d'attributions aussi importantes et multiples, doit aussi prendre soin de *ses publications spéciales et de sa presse*. Aussi publie-t-elle depuis 1905 son organe bimensuel le „Tělocvičný ruch“; pour les moniteurs, les directeurs de sport et de scouts le journal mensuel „Cvičitel'ské rozhledy“; pour les éducateurs, les organisateurs, les infirmiers et les rapporteurs sociaux, le journal mensuel „Předvoj“; pour les adolescents le journal mensuel „Náš dorost“ et pour les pupilles la „Zlatá brána“ paraissant aussi tous les mois. A ces journaux de la Fédération, il faut en ajouter cinq de régionaux. Le tirage de tous ces journaux s'élève à 80.000 exemplaires par mois. En outre, il paraît tous les trois mois pour les femmes le „Sborník cvičitelek“ (Recueil des monitrices).

Depuis 1912, la Fédération administre un *bureau de vente d'objets nécessaires pour la gymnastique et les sports*, en tant qu'entreprise coopérative qui lui est propre.

Les Olympiades ouvrières tchécoslovaques sont des fêtes

Concours des jeux d'hiver dans les Monts-Géants (Riesengebirge).



gymnastiques et sportives qui sont comme le couronnement des efforts de la Fédération; elles montrent ce que peuvent donner au point de vue de la culture physique et morale les D. T. J. ainsi que la discipline de leurs adhérents. Ces fêtes, grâce à l'affluence des étrangers qui y accourent prennent un caractère international. A la I-re Olympiade de 1921, qui coïncidait avec le bouleversement bolchéviste, on vit manoeuvrer 22.150 exécutants, à la IIe Olympiade en 1927, il y en eut 30.100 et à la IIIe Olympiade de 1934 — à une

époque de troubles politiques mondiaux et de crise économique générale — on en compta, y compris les champions venus de l'étranger, 50.000, que vinrent admirer plus de 300.000 spectateurs. La participation des étrangers ne cesse de s'accroître à chacune de ces solennités, de sorte qu'en 1934 on put voir les représentants de 17 peuples d'Europe, d'Amérique et d'Asie. Parmi les invités se trouvait l'ancien ministre Emile Vandervelde, président de l'Internationale socialiste ouvrière.

De 1921 à 1937, la Fédération a organisé 33 expéditions dans la plupart des pays de l'Europe. Dans maints Etats les D. T. J. se sont rendus à plusieurs reprises. En 1934, par exemple, une équipe féminine prit part aux fêtes de Dorchester en Angleterre et en 1936 une expédition d'hommes et de femmes est allée pour la première fois en Amérique pour assister aux fêtes célébrées par les D. T. J. américains à Cleveland. En 1921, sur la demande de la Fédération sportive ouvrière de Riga, un moniteur permanent de la Fédération fut envoyé en Lettonie pour y diriger un cours de moniteurs. Pour que nos monitrices puissent connaître la pratique de la gymnastique en Finlande, elles assistèrent en 1935 au cours organisé pour les monitrices à Pajulahti. Les hommes suivirent le cours international pour les moniteurs organisé à Leipzig avant l'établissement du régime hitlérisme en Allemagne. En 1933 eut lieu à Prague un concours international de gymnastique entre trois pays: la



Piscine d'un groupe de la Moravie.

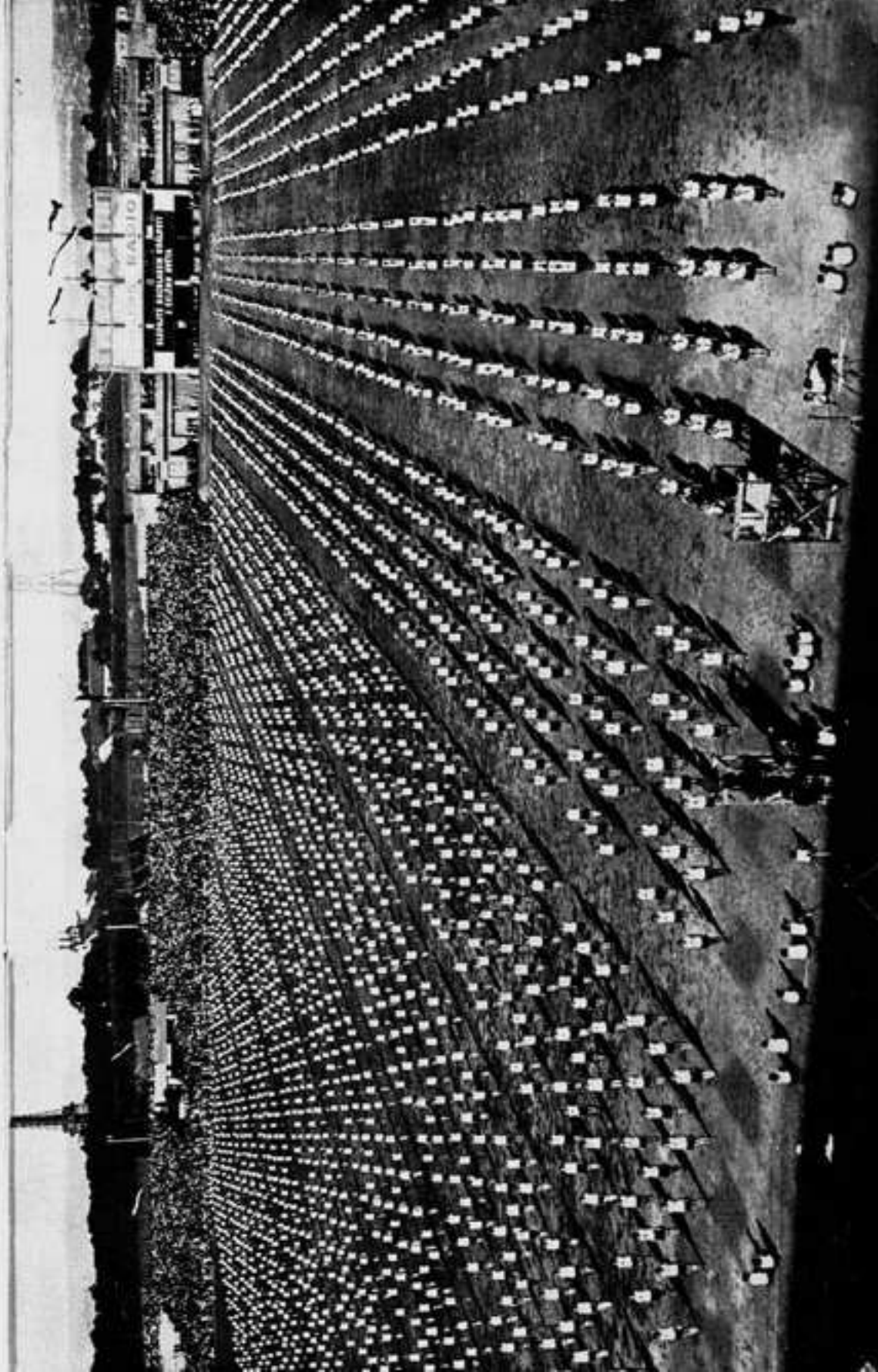
Suisse, l'Allemagne et la Tchécoslovaquie. De même la Fédération a envoyé un grand nombre d'exécutants aux Olympiades internationales ouvrières organisées par l'Internationale socialiste de gymnastique à Francfort sur le Main, et à Vienne.

Depuis le rétablissement de l'*Internationale sportive ouvrière socialiste* en 1920, la Fédération des D. T. J. fait partie de cette organisation internationale, dont le siège se trouve à Prague depuis 1927. Outre le secrétaire international, la centrale de l'Internationale compte 5 membres de la Fédération, auxquels sont confiées d'importantes fonctions.

En Tchécoslovaquie, la Fédération des D. T. J. est le membre numériquement le plus fort de la *Centrale des Organisations socialistes de Gymnastique et de sport*, qui groupe toutes les fédérations tchécoslovaques ayant adopté le programme social-démocratique.

La Fédération prépare pour 1940 sa *IVe Olympiade ouvrière tchécoslovaque* qui, par son ampleur, ses dimensions et ses résultats techniques, dépassera certainement toutes les Olympiades tenues à Prague jusqu'à présent.

En terminant ce bref aperçu, nous voudrions encore souligner que la culture physique est parmi les ouvriers tchécoslovaques l'un des principaux facteurs qui favorisent le relèvement culturel de la classe ouvrière. Les D. T. J. se rendent compte que le plus clair de leur mission, c'est de consacrer leurs efforts au bonheur du peuple qui travaille, et en particulier de la jeunesse ouvrière, de les déployer en vue d'une vie nouvelle et plus heureuse pour l'humanité, en faveur de la paix, de la liberté et du progrès, en vue du triomphe du socialisme.



A la 2ème et 3ème page de la couverture: Exercices d'ensemble des 6764 hommes et 7116 femmes à la IIIème Olympiade Ouvrière Tchécoslovaque 1934.

ÉDITÉ PAR LA FÉDÉRATION DES SOCIÉTÉS OUVRIÈRE
DE GYMNASTIQUE TCHÉCOSLOVAQUES, PRAGUE
IMPRIMERIE LIDOVÁ KNIHTISKÁRNA A. NĚMEC A SPOL., PRAGUE

A80-